

Mme Cornet.

Professeure de Lettres

Approches didactiques du fait religieux dans l'art (Lettres et art)

Projet de séquence pédagogique pour une 1^{ère} L

Le programme de 1^{ère} est assez vaste et généreux pour intégrer l'étude littéraire des textes bibliques notamment lorsqu'il s'agit de mettre en évidence l'influence qu'ils ont eue sur notre littérature du moyen-âge jusqu'à nos jours.

En 1^{ère} L, l'objet d'étude conforme aux IO, intitulé « *Les Réécritures* », facilite encore cette possibilité d'enseigner les valeurs héritées des textes patrimoniaux et d'accompagner leur étude de tableaux (représentations picturales) de ces épisodes bibliques.

J'ai croisé cet objet d'étude (également conforme aux IO) avec celui de « *Poésie et quête de sens* ».

Séquence de 9 séances située au 1^{er} trimestre.

Thème : L'histoire d'Abel et Caïn

Problématique : Comment le personnage de Caïn est-il devenu au fil des siècles une figure de la révolte ?

Supports :

Supports retenus :

- 1) « Caïn et Abel » (Genèse IV et Coran, sourate V).
- 2) Un corpus de trois poèmes : un poème Agrippa d'Aubigné, de V. Hugo et de Baudelaire. (Poésie lyrique et poésie engagée).
- 3) Lecture d'images : on mettra en parallèle le récit biblique et les représentations picturales qui s'en sont inspiré. Un choix de peintures allant de la plaque d'ivoire datant de 1084 (fresque jointe au corpus) à

des tableaux plus contemporains comme celui de W. Blake. *Le Corps d'Abel trouvé par Adam et Eve.* (1826)

4) Œuvres traitées en interdisciplinarité avec le collègue d'Arts plastiques qui sont l'occasion :

-de rappeler que chaque époque a interprété cet épisode biblique selon ses propres canons esthétiques et représenté les personnages de façon à actualiser le récit.

-de montrer aux élèves que l'enjeu du texte est toujours contemporain à l'époque qui s'en empare.

5) Prolongements : **Lectures cursives d'autres textes où il est question de luttes fratricides :**

Exemple : le roman *Pierre et Jean* de Maupassant et des textes fantastiques ou policiers inspirés du dédoublement : Caïn / Abel ; Le Bien et le Mal en une seule personne ?

Exemple : Beckett.- *En attendant Godot.* Les couples : Vladimir/Estragon et Pozzo/Lucky.

Objectifs culturels :

Aborder tous les types de réécritures (Réécritures de la Gn 4) sans oublier l'intertextualité puisque Baudelaire a non seulement lu la Bible mais d'Aubigné et V. Hugo.

Souligner qu'une des forces des grands récits fondateurs de la pensée occidentale est que chaque époque et auteur (artiste) les fait siens, les réinterprète.

Ainsi : Aubigné et Hugo continuent et amplifient le texte-source tout en s'intéressant à un aspect de l'histoire d'Abel et Caïn : D'Aubigné valorise l'errance et l'impossibilité de trouver le repos de l'âme pour le fils meurtrier, Hugo insiste sur le remords qui ronge Caïn (sa Conscience). Baudelaire, quant à lui, valorise le révolté en s'éloignant de ses prédécesseurs et en soulignant que l'image traditionnelle doit être corrigée.

Voici le déroulé de la séquence pédagogique destinée aux élèves de ma classe de 1^{ère} L.

Séance 1

La lecture analytique de l'extrait génésiaque (Gn 4) de l'épisode du meurtre d'Abel par Caïn. Après un retour sur l'histoire d'Adam et Eve, l'occasion de rappeler aussi les étapes du récit fondateur à la source de la question de la violence dans la Bible.

Objectifs de la lecture analytique.

A la manière d'un « exégète » étudier cet extrait du chapitre 4 de la Genèse.

- Repérer, identifier et caractériser d'après l'extrait les deux personnages (acteurs ? héros ? du récit).

Réponses attendues : (l'aîné/le cadet, le métier de chacun des deux frères, la colère de Caïn) Pourquoi Caïn tue Abel. Mettre en évidence les raisons qui poussent Caïn à tuer son frère Abel (pourquoi les deux frères sont-ils ennemis ?) Pour quelles raisons le meurtre n'est-il pas évité ?

Pourquoi Caïn ne peut-il plus cultiver la terre ?

Que devint Caïn et où habite-t-il après le meurtre ?

-Repérer et Identifier les interventions de Dieu au cours du récit. Ce texte est religieux : il met en relation l'homme et la divinité.

-Montrer la disproportion entre les étapes du récit et la focalisation de l'épisode biblique sur le meurtre fratricide.

-Indiquer les ellipses narratives qui ont favorisé les réécritures (alimenté l'imagination des artistes) comme l'absence d'explication claire du choix divin pour autant ce mystère autour du signe divin n'est pas synonyme d'arbitraire.

Séance 2

Retour aux deux textes-source.

Support : Fiche 1 : « Caïn et Abel » (Genèse IV et Coran, sourate V).

Modalités : Etude comparée des textes de la Bible et du Coran.

L'histoire de Caïn et Abel est reprise dans la cinquième sourate du Coran. Elle est une première **réécriture** du texte biblique. Les élèves connaissent l'histoire de Caïn (texte 1) ils peuvent donc se concentrer sur les différences d'un texte à l'autre et instaurer un dialogue entre ces deux œuvres patrimoniales.

Objectifs de la séance :

Amener à saisir comment la version coranique modifie la fin de l'épisode biblique et le sens. Elle donne surtout une interprétation de l'histoire des deux frères. (Ce que ne fait pas la version biblique). En effet, des notions plus « psychologiques » d'envie, de rivalité fraternelle ou de jalousie sont développées en accord avec la manière dont nous jugeons Caïn aujourd'hui. Les idées de crainte de Dieu, de mise à l'épreuve divine, de péché, tout en étant présentes sont atténuées dans le Coran.

On peut faire lire aux élèves les deux **textes à voix haute** pour mesurer le registre épique des deux récits.

Séance 3

Supports :

Une plaque d'ivoire (l'œuvre présentée aux élèves est conservée au Musée du Louvre et a été acquise par un antiquaire français à la fin du 19^{ème} siècle, puis par le musée. Elle provient de la cathédrale de Salerne. Elle a été sculptée dans de l'ivoire à la fin du XI^{ème} siècle. Les yeux étaient autrefois sculptés de perles de verre elle est un élément d'un ensemble d'une quarantaine de plaques d'ivoire représentant les

épisodes des anciens et nouveaux testaments. (Voir site du Louvre). La plaque est divisée en deux par une colonne.

Objectifs de la séance:

-Sensibiliser les élèves à la fonction narrative de l'image

-Acquérir des éléments de culture artistique

-Rappeler que chaque époque a interprété cet épisode biblique selon ses propres canons esthétiques et représenté les personnages de façon à actualiser le récit.

-Montrer aux élèves que l'enjeu du texte est toujours contemporain à l'époque qui s'en empare. *(On fait remarquer aux élèves les vêtements portés par les personnages sur la plaque d'ivoire, vêtements médiévaux pas de l'époque biblique)*

Modalités d'exécution :

Ateliers artistiques (avec le professeur d'Arts Plastiques Mr Durand)

1) Caïn et Abel sur une plaque d'ivoire :

-Identifier les personnages de la première moitié ; à gauche ? à droite ? Comment les avez-vous identifiés ? Importance de cette place ? Attitudes des deux personnages : lequel craint Dieu ? Lequel est fier de son offrande ? Attitude de Dieu ?

Analyse du meurtre d'Abel : Comment Caïn tue-t-il son frère ?

Malédiction de Caïn. Qu'éprouve-t-il face au geste de Dieu ? Que semble éprouver Dieu ? (Colère ? Désapprobation ?...)

A quel genre littéraire actuel cette représentation vous fait-elle penser ?

Prolongement :

2) Lecture du tableau de Pietro Novelli dit Montreale XVIIème siècle.

On pourrait faire remarquer aux élèves le sang d'Abel qui s'écoule sur la terre à cause du geste de Caïn et **la terre sera désormais**

infertile pour lui, il ne peut plus la cultiver. La fuite de Caïn, contraint à devenir nomade. Il s'éloigne de l'endroit où il vivait et des yeux de Dieu. Il habitera alors à l'est d'Eden. La présence divine et son geste à l'égard du meurtrier.

Caïn « ce fuyard » qui a négligé son frère, lui tourne le dos, ne le regarde pas en face. (C'est ce face à face avec le visage de l'Autre (soi-même) qui aurait pu empêcher Caïn de tuer son frère (son double ?)).

Deux figures fraternelles qui deviennent deux figures antithétiques. On pourrait alors proposer en parallèle à l'étude du tableau de Pietro Novelli la lecture cursive de cet extrait de la pièce de Samuel Beckett, *En attendant Godot* où les 2 personnages, tour à tour victime et bourreau de l'autre, répondent indifféremment au nom d'Abel et Caïn.

Séance 4

Support :

Un corpus de textes (documents joints) constitué d'un texte de référence de la Bible (Gn4) et de 3 textes littéraires (Aubigné, V. Hugo et Baudelaire)

Objectifs de la séance :

-Placer l'histoire d'Abel et Caïn face à la tradition.

-Etudier l'homme spirituel (Abel) opposé à l'homme matériel (Caïn).
Réponse attendue : Préférence divine pour Abel pour sa qualité de pasteur (dans toutes ses acceptions notamment celle métaphorique de « conducteur d'âmes ») le cultivateur (Caïn) ramené du côté de l'avoir, de l'attachement matériel au monde. La tradition exégétique fait d'Abel la figure de l'homme pieux qui veut plaire à Dieu et de Caïn l'archétype de l'homme peu soucieux de plaire à la divinité. Idée accentuée par les romantiques et Baudelaire qui donneront à Caïn le visage du révolté (voir le poème de Baudelaire).

-Modalités :

Dans les textes 2 à 4 du corpus (D'Aubigné à Baudelaire) relever et analyser tous les éléments qui se **rapportent directement au texte 1** de référence.

Les trois poèmes s'appuient sur cette 1^{ère} version mais leur optique n'est ni de convertir ni d'informer, leur genre est différent, il s'agit de poésie et ils utilisent le mythe à des fins littéraires.

Séance 5

Support : Le poème d'Agrippa d'Aubigné (texte 2 du corpus)

Modalités : Lecture analytique du poème d'Agrippa d'Aubigné.

Objectifs de la séance :

Montrer que D'Aubigné est celui qui semble le plus proche du texte originel. La jalousie de l'ainé est reprise à la bible « l'un fut au gré de dieu, l'autre non agréable » vers 4.

Cependant il en modifie la portée :

- en insistant : sur le « signe » posé par dieu sur le front du maudit.
- en choisissant de ne citer aucun des noms bibliques, et faisant errer son personnage dans un monde hostile étendu à l'infini de l'univers. En représentant Dieu sous sa forme allégorique « le Ciel ».
- en appuyant sur la terreur éprouvée par Caïn.
- en **introduisant l'Enfer** (élément totalement absent du texte biblique).

Séance 6

Modalités : Travail d'écriture : Commentaire littéraire du poème « *La Conscience* » de Victor Hugo (texte 3 du corpus) De « *Et Caïn dit « cet œil me regarde toujours ! »* » vers 39 à la fin du texte

Objectifs de la séance :

-Envisager:

- 1) Que rajoute Hugo à la traditionnelle valeur morale et religieuse du récit biblique ? *Réponse attendue : Hugo rajoute une dimension psychologique voire métaphysique essentielle. Il enrichit le mythe de Caïn par une dimension épique et fantastique qui incite à la réflexion.*
- 2) Comment sous la plume du poète, le fils d'Adam et Eve reste habité pour le restant de ses jours par le remords et la culpabilité ?
- 3) En quoi le Symbole de l'œil est un rappel permanent du fratricide, une projection de la conscience de Caïn (puisque le caveau dans lequel Caïn choisit de s'ensevelir vivant est « fermé »). Œil du frère ? Celui de Dieu ?
- 4) Par quels procédés Caïn devient-il sous la plume de V Hugo une victime ? *Réponse attendue : L'univers obscur qui entoure (enferme) le personnage est représentatif de la conscience de Caïn : une seule échappatoire : la tombe ! Cesser de s'enfuir, s'asseoir sur une chaise, pouvoir échapper à l'œil (dernier échange entre les deux frères !) en accomplissant un suicide symbolique. L'homme finalement s'inflige une sanction plus puissante que la punition divine : une peine sans fin !*
- 5) Montrer que V. Hugo a peint un tableau fantastique qui nous invite à réfléchir à la valeur symbolique du mythe. In fine « *avoir une conscience serait la plus grande punition de Caïn et de l'Homme en général* ».

Séance 7

Support :

- 1) W. Blake. *Le Corps d'Abel trouvé par Adam et Eve*. (1826)
- 2) La gravure d'après un dessin de Nicolas François illustrant le poème « *La Conscience* » de Victor Hugo (1882).

Modalités : Ateliers arts plastiques (Mr Durand)

Comparer les 2 tableaux (**même présence de l'œil, énorme dans le tableau de Blake**) et le poème de V Hugo. Noter l'influence d'une esthétique du XIX ème chez Hugo, Blake et Nicolas François. (dates proches)

Prolongements :

Travail d'écriture d'invention à faire à la maison.

Imaginez le discours que pourrait tenir Caïn pour plaider sa cause devant Dieu et le supplier de mettre fin à la malédiction qui le frappe. Vous pouvez vous appuyer sur les textes vus en cours.

Séance 8

Support : Le poème de Baudelaire (texte 4 du corpus)

Modalités : Lecture analytique du poème de Baudelaire.

Objectifs :

- 1) Montrer que Baudelaire fait du personnage maudit **un héros dont l'épopée** devient le symbole de la condition humaine. Abel et Caïn ; c'est toute l'Humanité.
- 2) Analyser comment Baudelaire transforme le banni en révolté. Un nouveau Caïn dont l'indépendance devient une qualité qui le mènera à la réussite.

Réponses attendues

D'après l'auteur des Fleurs du Mal, la rage qui habite Caïn serait ainsi constructive. À l'image tragique d'une humanité condamnée à la souffrance pour avoir désobéi, Baudelaire oppose la vision d'un Caïn qui se dresse contre les interdits et assume sa rébellion.

Registre épique plus accentué que dans les deux autres poèmes (d'Aubigné et Hugo) qui s'inscrivent davantage dans le tragique.

Séance 9

Objectifs de la séance :

Synthèse.

A l'occasion de la synthèse faire ressortir les spécificités de chaque texte liées soit à des évolutions sociales ou historiques, soit à des intentions esthétiques ou idéologiques propres aux auteurs

Prolongements : travail d'écriture (Maison)

Dissertation littéraire : « *Le mythe de Caïn a passionné de nombreux artistes. Il conserve sa portée universelle et il s'enrichit de nuances essentielles : n'est-ce pas d'ailleurs en raison de cette richesse et de son actualité toujours renouvelée qu'il demeure un motif littéraire important ?* »

Vous répondrez à cette question en vous appuyant sur les textes vus ou étudiés en cours et sur vos lectures personnelles.